

C A R E M E

"Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre".

Mais de quoi d'autre a-t-il besoin s'il meurt de faim?

S'il a faim,
il faut non seulement lui donner du pain,
mais encore lui apprendre
à semer le blé
à moudre le grain
à pétrir la pâte ...

Ce n'est pas seulement de pain que l'homme a faim
mais encore de respect,
de dignité, de paix
de dignité le chômeur désespéré
de respect la femme abaissée
de paix le peuple déchiré

Ce n'est pas seulement de pain que l'homme a faim
mais encore de justice,
d'amour, de responsabilité
de justice le travailleur méprisé
d'amour l'enfant délaissé
de responsabilité celui qui en est écarté

Dieu a créé l'homme
digne de respect
capable d'aimer
d'oeuvrer pour la justice
de vivre en paix

C'est peut-être surtout de DIEU que l'homme a faim.

Bernard Hubler

♦ ♦ ♦

Le carême commence le 28 février par cette journée qui s'appelle le MERCREDI DES CENDRES. Pendant 40 jours, les chrétiens sont invités à se préparer à la fête de Pâques, la résurrection du Seigneur.

Trois choses sont proposées aux chrétiens: la prière, l'aumône, le jeûne. Sous ces trois mots traditionnels mettons des réalités plus actuelles: recherche de Dieu, amour du prochain, style de vie.

♦ ♦ ♦

LE DIMANCHE

POUR LES CHRETIENS

=====

Chaque année, pendant le Carême, il est proposé aux chrétiens d'approfondir tel ou tel aspect de leur foi.

Cette année la réflexion portera sur la plus grande et la plus ancienne fête chrétienne: le DIMANCHE.

A l'heure actuelle, le dimanche est dans une zone de turbulences. Aussi l'épiscopat français a-t-il décidé de lancer un vaste mouvement d'échanges et de réflexions sur le dimanche chrétien en vue de sa 100^e assemblée plénière de Lourdes en 1990.

Voici quelques passages du DOCUMENT publié par les EVEQUES de la COMMISSION EPISCOPALE DE LITURGIE.

"Plus que le dimanche, c'est le week-end" qui est devenu aujourd'hui la valeur de référence. Il est occasion de loisir, de distraction, d'émotion, de convivialité aussi: c'est un temps de détente et de repos, au moins pour une grande partie de la population. Noyé dans le week-end, le dimanche a perdu, pour beaucoup, sa dimension religieuse.

Qui se souvient, en effet, que le week-end s'est développé à partir du dimanche chrétien? C'est pourtant à cause de sa signification religieuse que le dimanche est devenu très tôt le jour d'un repos qui, à notre époque, s'est étendu au samedi. Il importe donc de retrouver l'originalité du dimanche à l'intérieur du week-end.

LE JOUR DE LA RESURRECTION. Le Nouveau Testament témoigne que, crucifié et mis au tombeau, Jésus est ressuscité "le troisième jour". C'était le premier jour de la semaine, le lendemain du sabbat... Ce "premier jour", les disciples ne tardèrent pas à l'appeler le "Jour du Seigneur", en latin dominicus dies, qui est devenu en français le dimanche...

LE JOUR DU SEIGNEUR. Le dimanche est tout à la fois:
- la célébration du premier jour de la création du monde,
- le mémorial de la résurrection du Seigneur crucifié,
- la reconnaissance et l'accueil de la présence du Christ vivant,
- l'annonce de sa venue glorieuse et du monde à venir.
Dans cet esprit, le dimanche n'est pas tellement le jour que nous donnons au Seigneur, mais davantage le jour que le Seigneur nous donne pour que nous lui soyons présents...

LE JOUR DE L'ASSEMBLEE. Ce jour-là, dit le Concile, "les fidèles doivent se rassembler" ... Où que l'on soit, dispersés par les voyages, les vacances, les week-ends, entre chrétiens de tous horizons, de tous âges, de tous milieux, il est nécessaire de se rassembler pour accueillir et annoncer la présence du Seigneur. C'est le rôle du rassemblement dominical... Il faut dire et redire que le rassemblement dominical autour de la table du Seigneur, où il nous partage le pain de la Parole et le pain de l'Eucharistie, n'est pas facultatif. Il n'est pas possible de vivre la dispersion dans le monde sans retrouver "la source et le sommet" de toute vie chrétienne dans le repas du Seigneur; de là est née l'obligation d'aller à la messe le dimanche...

LE JOUR DE L'EUCARISTIE. Le rassemblement n'est pas centré sur lui-même. Le Concile le marque bien: Ce jour-là, en effet, les fidèles doivent se rassembler pour que, entendant la parole de Dieu et participant à l'Eucharistie, ils se souviennent de la passion, de la résurrection et de la gloire du Seigneur Jésus, et rendent grâce à Dieu qui les "a régénérés pour une vivante espérance par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts" (1 P 1,3)

LE JOUR DE L'HOMME. ... Le dimanche doit vraiment être le "jour de l'homme", de tout l'homme. C'est le jour où chacun doit se souvenir de ce qu'il est, de ses racines et de ses solidarités, de sa vocation à être plus que lui-même. Le dimanche devient plus vrai quand il sauvegarde le sens de l'homme... C'est encore une bonne façon de marquer le dimanche que d'en faire le jour de rassemblements fraternels et amicaux... Le dimanche est en effet le jour du partage fraternel...

CONCLUSION. A toutes les époques, l'Eglise a réaffirmé l'importance du dimanche. Elle le fait encore aujourd'hui. ... La vie chrétienne se déroule tous les jours, mais en célébrant le dimanche, l'Eglise proclame que Jésus Christ la fait vivre. C'est pourquoi il nous faut une pastorale du dimanche, où l'Eglise prend corps, se manifeste, approfondit sa mission, entraîne les baptisés dans une existence pascalle!"

]Les Evêques
de la commission épiscopale de LITURGIE.

PLOUGONVELIN

ET SON PASSE

MARS.-

* 12 mars 594.- "Le corps de Saint TANGUY

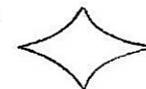
(fondateur légendaire de l'Abbaye de Saint-Mathieu) fut lavé, revêtu de ses ornements abbatiaux et porté à l'église en attendant l'appareil de son convoi, lequel apprêté, il fut révéremment porté de son dit monastère de GHERBER (LE RELEC en PLOUNEOUR MENEZ) à celui de LOC MAZHE (Saint MATHIEU) où il fut enseveli dans le cimetière où Dieu a fait plusieurs miracles par son intercession. Saint TANGUY a été fort révééré en Bretagne et le pèlerinage de l'Abbaye de Saint MATHIEU est l'un des plus célèbres de la province"

* Depuis le 20 janvier 1910, les journaux font état de la crue de la SEINE: le 21, "le fleuve a monté de près de deux mètres en 48 heures. La gare d'Orsay est inondée, le métro est envahi par les eaux". Le 26, "Paris et la banlieue dévastée". Le 28, "les abords de la gare Saint Lazare sont noyés. Des canots de la marine sont envoyés de ROCHEFORT pour être utilisés par les militaires locaux auxquels s'ajoutent les fusiliers-marins de LORIENT et deux bataillons du Génie habituellement basés à MONTPELLIER". Le 29, "des souscriptions sont ouvertes dans toute la France".

Monseigneur DUPARC, évêque du diocèse de Quimper, demande que des quêtes soient organisées pour venir en aide aux victimes de ces inondations.

Le 4 mars 1910, Plougouvelin verse sa souscription à l'évêché.

* 13 mars 1935.- Réunion au CONQUET des Anciens Combattants du Canton de SAINT-RENAN: cérémonie religieuse, minute de silence au monument aux Morts... Déjeuner à l'Hôtel de Bretagne, dépôt de gerbes à Saint Mathieu au monument aux Marins morts pour la Patrie... Assemblée générale... Des nombreux discours prononcés par les autorités au cours de cette journée on relève: "Monsieur LE GOASGUEN, maire de Plougouvelin, dans une improvisation magnifique, glorifie nos morts tombés dans une juste guerre. Il insiste pour que tous nous nous retrouvions dans la Paix, et, face à tous les dangers, unis comme dans les tranchées".



PRETRES, RELIGIEUX et RELIGIEUSES NATIFS de PLOUGONVELIN.

Après informations reçues, démêler le fil conducteur de la pelote c'est bien sûr l'optimiste qui s'exprimait ainsi le mois dernier. Hélas! la pelote étant parfois invraisemblablement emmêlée, il faudra alors patienter et persévérer... sans pour autant aboutir à un résultat probant.

Pour ce qui nous occupe actuellement, à savoir nos retrouvailles avec ces hommes et ces femmes de Plougonvelin qui ont ou continuent de marcher dans les pas des innombrables appelés de tous les temps, cinq prêtres posent encore question.

À juste raison, des historiens notoires ou moins spécialisés, ainsi que des curieux amoureux du passé local ont réagi à la lecture de leur état civil ou religieux. En donnant les renseignements qui suivent, je laisse à chacun sa façon à conclure ...

- - - - -

* Sur les deux prêtres FYOT de la BRIANTAIS.

Source a) "Jean-François né à LOCHRIST en PLOUGONVELIN, le 28 février 1715, entre autres fonctions on lit: curé à Plougonvelin."

"François Pierre ou Pierre François, originaire aussi de Plougonvelin, la date de naissance n'est pas donnée".

Source b) "Pierre François FYOT de la BRIANTAIS, né à Plougonvelin, entre autres fonctions est recteur de Trégarantec".

(Ce prêtre est donné en exemple de l'importance donnée par le Concile de TRENTE (1545-1563) à la formation des clercs "qui doivent non seulement être capables d'instruire le peuple et de diriger les fidèles, mais aussi d'être véritablement un modèle pour eux". Cette importance, dans le cas particulier, est mesurée par la valeur de la bibliothèque de ce prêtre qui représente le huitième de son héritage, soit une soixantaine de livres sur la formation du clergé et une centaine se rapportant à la philosophie, à l'histoire ecclésiastique, au droit canon, aux exercices de spiritualité et de dévotion).

L'aîné, Jean François ne figure pas dans cette source.

Source c) "Jean François FYOT de la BRIANTHAY né le 28 février au CONQUET ne fut pas curé de Plougonvelin mais vicaire".

"François Pierre, et non Pierre François, né le 20 août au CONQUET".

(Nous savons que jusqu'au Concordat, signé le 15 juillet 1801 entre PIE VII et BONAPARTE, notre paroisse réunissait PLOUGONVELIN (sans Saint-Mathieu) et les trèves de LOCHRIST - LE CONQUET... le titre paroissial a été conféré de LOCHRIST au CONQUET en 1856).

"Les trèves étaient des circonscriptions religieuses détachées des paroisses. On y faisait toutes les fonctions curiales, sauf pendant le temps pascal. Les fidèles devaient alors, en signe de dépendance vis à vis de l'église-mère, remplir dans celle-ci leurs obligations religieuses. En outre, la paroisse avait sur la trève une préséance honorifique qui lui donnait, dans les processions, le droit de la précéder de sa croix et de sa bannière. Au civil, la trève avait son administration particulière et indépendante, son corps politique, ses propres registres et ses cahiers de comptes".

Leur acte de naissance figurant sur les registres du CONQUET et compte-tenu de ce qui précède, on peut donc extraire ces deux prêtres de notre liste constituée par des natifs du territoire Plougonvelinois actuel. Toutefois, au XVII^e siècle, des documents font état de FYOT, sieur de KEROUANEN. Des membres de leur famille résidaient donc dans la paroisse mère. Quels liens les unissaient-ils?

- - - - -

* Sur OLLIVIER LEAUSTIC (non inscrit sur notre liste).

Source a) "né à PLOUGONVELIN le 20 avril 1771, fait diacre par l'évêque de Finistère en 1793". Pas d'information sur son ordination.

Sources b et c) "fait diacre en 1793, et prêtre seulement en 1800"

Source d) "né à KERIEL en la commune de Plougonvelin, prêtre et vicaire de la commune de GOUESNOU, y est décédé le 7 août 1810.

Source e) "ordonné diacre en 1793. Autorisé à se faire ordonner prêtre le 27 mars 1794, ne put se rendre à St Briec pour cause de maladie. Il ne fut ensuite pas ordonné".

- - - - -

* Sur François CARIU.

Source a) "Né à PLOUGONVELIN le 13 février 1759, prêtre le 17 septembre 1785. Entre autres fonctions on lit: curé à GUILERS.

Source b) "n'a jamais été curé de GUILERS, mais prêtre habitué, c'est-à-dire y résidant sans fonctions paroissiales.

* Sur Jean QUERE (non inscrit sur notre liste).

Source a) "né à PLOUGONVELIN, ci-devant prêtre, résidait dans cette paroisse avant son arrestation..."

Source b) "Il n'y a pas de Jean QUERE dans le clergé de LEON au cours de la Révolution. Il s'agit probablement d'Yves QUERE originaire de PLOUMOGUER et qui était prêtre à Plougonvelin au début de la Révolution.

Ayant ainsi retiré deux prêtres (FYOT), inscrit un nouveau (LEAUSTIC), nous ajoutons à notre liste:

39= Jean François DE BAIL, né le 19 avril 1769, prêtre en 1810, recteur de GUENGUAT de 1815 à 1834, puis retiré. Décédé le 1 août 1848.

40= François LE MAO, né le 10 avril 1772, prêtre en 1807. Vicairé à ROSCOFF, puis à GUIMILIAU. Recteur de GUIMILIAU. Retiré à Saint Pol de Léon en 1844, y décède le 11 juin 1853.

41= Prigent LE BAIL, né le 9 avril 1777, prêtre en 1810. Vicairé à RIEC, Recteur de LOC-MARIA-BERRIEN en 1816 puis de PLOUYE en 1817. Décédé le 27 janvier 1848.

42= Sébastien CARIOU, né le 28 mai 1801 (ou le 1 juin 1801 ?), prêtre en 1833. Vicairé à PLOUGOULM. Recteur de TROUERGAT en 1846, de LOCQUIREC en 1853. Entra à la Trappe de TIMADEUC (Morbihan) le 30 octobre 1853.

"C'était un homme ardent et généreux. Il entra au noviciat où son ardeur se manifesta surtout au travail manuel. Le travail, à cette époque qui restait encore un temps de formation, était particulièrement rude, les conditions de vie précaires, les jeûnes rigoureux pour ne pas dire excessifs. Il y avait de quoi épuiser rapidement des hommes dont la santé n'était pas trop robuste. Il fallut environ quinze ans pour que le Père SEBASTIEN commence à sentir l'affaiblissement de ses forces. L'année de sa mort, à 68 ans, il était encore chargé du rucher. Il suffit d'une pneumonie pour l'emporter. Il est vrai qu'alors les soins prodigués n'étaient pas toujours des plus judicieux et les médecins n'habitaient pas la porte à côté du monastère. Le plus proche était à 13 kms et les moyens de locomotion étaient encore le cheval et la carriole. Faisait-on d'ailleurs venir le médecin pour si peu? Père SEBASTIEN mourut le 13 avril 1869"

Il est enterré dans le cimetière du monastère. A ces renseignements les Pères de TYMADEUC ont eu l'amabilité de joindre une photo de ce cimetière et d'y repérer la tombe de notre compatriote.

Jacques RONGIER.

4 MARS: Premier dimanche de Carême:
Jésus fut conduit au désert par l'Esprit. (Mt 4, 1)

11 MARS: Deuxième dimanche de Carême:
Son visage devint brillant comme le soleil,
et ses vêtements blancs comme la lumière. (Mt 17,2)

18 MARS: Troisième dimanche de Carême:
Jésus, fatigué par la route, s'était assis là, au bord
du puits. (Jn 4, 6)

25 MARS: Quatrième dimanche de Carême:
"Il y a une chose que je sais: j'étais aveugle et maintenant je vois!". (Jn 9, 25)

1 AVRIL: Cinquième dimanche de Carême:
"Voyez comme il l'aimait!". (Jn 11, 36)

8 AVRIL: DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION:
HOSANNA "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur"
Au cours de la grand'messe: REMISE DE LA C-ROIX
aux enfants du C.E.2 qui suivent la catéchèse dans la
paroisse.

Il y a dans l'année beaucoup de "dimanches de ...". (ex: dimanche des Vocations, dimanche des Missions, dimanche du Secours Catholique... etc...) Le service de Pastorale Sacramentelle et liturgique propose UN DIMANCHE DU DIMANCHE. Rendons au dimanche ce qui lui est dû. Faisons sa fête, réfléchissons sur ce qu'il signifie, sur ce qu'il nous fait vivre. Choisissons un dimanche de l'année pour nous remettre en face de son importance vitale.

DATE RETENUE: LE DIMANCHE 25 MARS 1990.

NOTRE DIMANCHE: célébrer notre foi, vivre la famille,
construire la communauté.

L'office du dimanche devrait redevenir pour toute la
famille le point culminant de la semaine.

HEURE D'ETE. - Le passage de l'heure d'hiver à
l'heure d'été se fait le dernier
dimanche de mars. Il aura donc lieu dans la nuit
du samedi 24 au dimanche 25 mars. Vous devrez
alors avancer vos montres et réveils d'une heure.

◇◇◇◇◇◇

DANS LA PAROISSE.-

DECES:

Le 8 février: Marie-Josèphe KEREBEL, veuve LE GAC, 80 ans, GUERNEVEZ.

Le 17 février: Pierre-Marie PERROT, 83 ans, Gaudina.

Le 19 février: Marie-Françoise PETTON, veuve INIZAN, 83 ans, Rue du Lannou.

Le 24 février: Pierre-Marie STANG, 66 ans, Poulherbet.
Henri GUERRAN NIC, 55 ans, Keryel.

CLUB DES RETRAITES.

RETRAITES DE SAINT-GWENAEL.

De nouveaux projets et un bureau quasiment renouvelé: tels sont les principaux points de l'assemblée générale du club des retraités qui s'est déroulée en janvier dernier.

Le nouveau bureau: Présidente: Léonie LANSONNEUR;
v.ice-président animateur: Georges PLOUGOULM;
trésorière: Annie BLEUNVEN; très.adj.: Maurice BOTHOREL;
secrétaire: Marie-Louise QUIVIGER; sec.adj.: Joseph LE JOURT;
membres: Yvonne LANNUZEL, Louis GRALL, François LE VEN.

Cette assemblée générale s'est terminée par un goûter: crêpes, cidre... chansons, histoires...

Depuis, en fin février, il y a eu le thé dansant pour tous les retraités des environs. Des sorties sont prévues: à Saint-Nic (mai) et à Ergué-Gabéric (juin)... il y aura aussi le traditionnel goûter de Pâques, et les différentes animations cantorales auxquelles le club participera activement.

A C T I O N N E J E T E Z P A S V O T R E C O E U R
E M M A U S A L A P O U B E L L E ,
 I L P E U T E N C O R E S E R V I R . . .

PARTICIPEZ A L'ACTION EMMAUS. Devant le succès de l'opération EMMAUS l'an dernier par l'ECOLE DU SACRE-COEUR, les élèves de la CLASSE de CM 2 ont décidé de renouveler cette action durant tout le MOIS DE MARS.

Ces jeunes nous disent: L'URGENCE EST AUX PARTAGES !
Nous récupérons: emballages aluminium, journaux, papiers, revues, cartons, textiles, annuaires téléphoniques...
Les objets sont à déposer à l'école du SACRE-COEUR, sous les préaux.
Nous comptons sur votre SOLIDARITE. Merci: les CM 2

DECES.- Le 26 février: Brigitte PERROT, 25 ans, Berbourgais.

Le 28 février: Emmanuel LE GLEAU, 83 ans, Ker-ar-c'hleuz.

+++++

ECHOS SPORTIFS. Les rencontres prévues le 11 février ont été reportées, à cause du mauvais temps.

Les autres rencontres du 4 et 25 février ont été jouées. L'U.S.P. s'est déplacée 2 fois, et les résultats face aux deux premiers ne lui ont pas été favorables: défaites à LANNILIS(0-4) et à MILIZAC (0-2). Au classement: 9ème, 26 points.

L'équipe B a réussi un nul en recevant PORS-PODER (1-1) et a battu PLOUMOGUER (2-0). Elle remonte au classement: 8ème et 26 points.

Prochaine journée: le 4 mars: USP-GUIPAVAS.

+++++

CASSE-TETE.- Cinq enfants (trois filles: ANNE, MARIE, FRANCOISE et deux garçons: PIERRE, PAUL) appartiennent à deux familles différentes, l'une de deux enfants, l'autre de trois.

Ils sont âgés de 10, 11, 12, 13, 14 ans. Ils ont donc 60 ans à eux cinq réunis.

- * ANNE a un an de moins que son frère.
- * PIERRE n'a qu'une soeur et n'a pas de frère.
- * Le total des âges des enfants de l'une des familles est un nombre impair.
- * Le frère de MARIE a trois ans de plus qu'elle.
- * FRANCOISE a deux ans de plus que son frère.

A l'aide de ces renseignements, pouvez-vous trouver de quels enfants se composent les deux familles et quel est l'âge de chacun d'eux?

CALCUL.- Toto revient de l'école où il a fait des progrès en calcul. Sa maman l'interroge pour s'en rendre compte:

- Combien font sept et quatorze? -Vingt et un, répond Toto.
- Ce n'est pas mal! - Pas mal! Pas mal! Ca alors, qu'est-ce qu'il faudrait répondre pour que tu dises que c'est bien?

INTERVIEW.- Un journaliste interroge un brave homme qui vient d'avoir cent ans.

- A quoi attribuez-vous plus spécialement le fait d'être centenaire?
Le vieillard réfléchit et murmure:
- Je pense que c'est surtout parce que je suis né en 1890.
